

Piétons seniors et aménagement de la voirie en milieu urbain

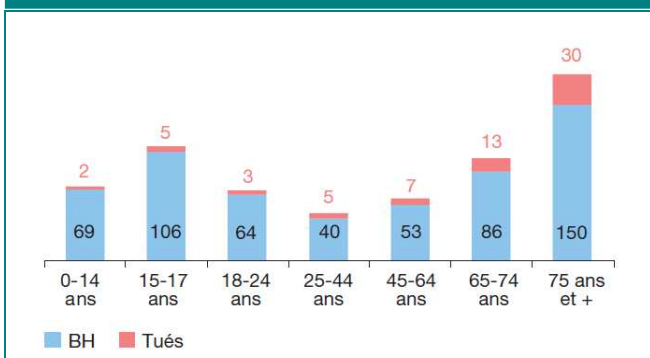
L'étude est consultable sur le site internet du Cerema (cliquez ici)

La France connaît un vieillissement de la population qui devrait se poursuivre : selon l'INSEE, en 2050, un habitant sur trois aura plus de 60 ans, contre un sur cinq en 2015. Il est vraisemblable que les seniors soient de plus en plus mobiles. Ainsi, l'enjeu que représentent les seniors en termes de sécurité routière, déjà important aujourd'hui, devrait croître dans les années à venir.

Dans ce cadre, le Cerema a mené une étude sur les piétons seniors. Les seniors désignent ici les personnes de 75 ans et plus.

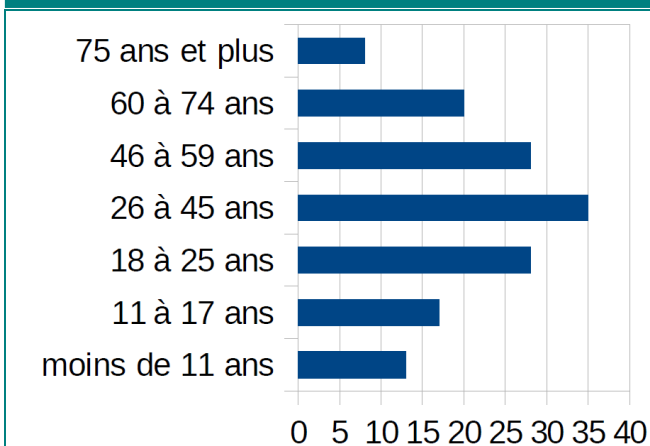
Cette étude bibliographique a pour objectif de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les piétons les plus âgés dans l'espace public afin de suggérer des recommandations d'aménagement qui leur permettent de se déplacer en sécurité pour maintenir leur autonomie le plus longtemps possible.

Nombre de piétons tués et blessés hospitalisés (BH) pour un million de personnes par classe d'âge, 2014



Source : Fichiers BAAC 2014, ONISR

Distance parcourue pour les déplacements locaux quotidiens (en km)



Source : Cerema, d'après La revue du CGDD, *La mobilité des français, panorama issu de l'ENTD 2008*, décembre 2010

L'accidentalité des seniors piétons

La part de la mortalité des seniors de 75 ans et plus s'élevait à 11,5 % en 2005 et atteint 14,4 % en 2014. En suivant la tendance 2010-2014 et en tenant compte de l'augmentation annoncée du volume de cette population, le nombre de personnes de plus de 75 ans tuées en 2020 serait à peine inférieur à celui constaté en 2014 ; sa part dans la mortalité routière atteindrait 17,4 % en 2020¹.

La répartition de la mortalité reflète les modes de déplacement bien particuliers à cette classe d'âge. La part modale de la marche est plus importante pour les seniors que pour l'ensemble de la population. Le vieillissement physiologique, propre à chacun, impacte les capacités du piéton âgé. Les seniors représentent 36 % des piétons décédés en 2014, alors qu'ils ne représentent que 9 % de la population.

Les difficultés et les comportements

La mobilité des personnes évolue avec l'âge : 30 % des 85 ans et plus ne sortent pas durant une semaine complète. Les difficultés physiques, cognitives, perceptives, la prise de médicaments, etc, amoindrissent les capacités de déplacement des seniors. 70 % des plus de 75 ans présentent une déficience visuelle et 43 % une déficience auditive.

Les seniors dont l'état de santé est très dégradé préfèrent les parcours les moins difficiles (en termes de fatigue ou d'obstacles) au détriment de la sécurité.

L'étude fait ressortir des prises de risque plus importantes en état de stress, d'inconfort ou de fatigue, par exemple, la traversée de rue pour rejoindre un trottoir ombragé, des toilettes ou un banc.

Les recommandations d'aménagement de l'espace public

Plusieurs facteurs interviennent dans les difficultés à se déplacer : des facteurs personnels (état de santé, perception du danger) ou des facteurs environnementaux liés à l'aménagement.

Des propositions d'aménagements sont développées : assurer la cohérence de l'espace avec les usages (cheminements continus évitant de couper des axes à forte circulation), garantir la lisibilité de l'espace (perception et compréhension rapide de l'usage de l'espace), limiter les obstacles sur les itinéraires pratiqués, adapter le temps de traversée sur les carrefours à feux...

Les passages piétons surélevés pourraient contribuer à réduire de 60 % le nombre d'accidents : ils évitent au senior mal marchant d'avoir à gérer son équilibre à la transition trottoir / chaussée.

La vitesse élevée des véhicules est un facteur de stress pour les seniors, aussi bien pour les traversées que pour le cheminement le long de la chaussée.

¹ La sécurité routière en France, Bilan 2014, ONISR, 2015.